

Texte intégral du discours de Vladimir Poutine au SPIEF le 17 juin 2022 :

Merci beaucoup! Cher Kassym-Jomart Kemelevitch ! Chers amis, collègues!

Je salue les participants et les invités du XXVe Forum économique international de Saint-Pétersbourg.

Elle se déroule à un moment difficile pour l'ensemble de la communauté mondiale, alors que l'économie, les marchés et les principes mêmes du système économique mondial sont attaqués. De nombreux liens commerciaux, de production et de logistique qui étaient auparavant perturbés par la pandémie subissent désormais de nouveaux tests. De plus, des concepts clés pour les entreprises tels que la réputation des entreprises, l'inviolabilité de la propriété et la confiance dans les monnaies mondiales ont été fondamentalement sapés - sapés, malheureusement, par nos partenaires occidentaux, et cela a été fait intentionnellement, par souci d'ambition, au nom de préserver des illusions géopolitiques dépassées.

Aujourd'hui, les nôtres - quand je dis « les nôtres », je veux dire les dirigeants russes - ont notre propre vision de la situation dans laquelle se trouve l'économie mondiale. Je m'attarderai en détail sur la manière dont la Russie agit dans ces conditions et sur la manière dont elle planifie son développement dans un environnement en évolution dynamique.

Il y a un an et demi, m'exprimant au Forum de Davos, j'ai une fois de plus souligné que l'ère de l'ordre mondial unipolaire est révolue - je veux commencer par cela, il n'y a pas moyen d'y échapper - elle est terminée malgré toutes les tentatives de le conserver, le conserver par tous les moyens. Les changements sont un cours naturel de l'histoire, car la diversité civilisationnelle de la planète, la richesse des cultures sont difficiles à combiner avec des modèles politiques, économiques et autres, des modèles ne fonctionnent pas ici, des modèles qui sont grossièrement, sans alternative, imposés d'un centre.

Le défaut réside dans l'idée même, selon laquelle il existe un pouvoir, même fort, avec un cercle limité d'États approximatifs ou, comme on dit, admis, et toutes les règles du chiffre d'affaires et des relations internationales - lorsqu'il devient nécessaires - sont interprétés exclusivement dans l'intérêt de ce pouvoir, comme on dit, travailler dans un sens, le jeu va dans un sens. Un monde basé sur de tels "dogmes" est définitivement insoutenable.

Les États-Unis, après avoir proclamé la victoire dans la guerre froide, se sont déclarés les messagers du Seigneur sur Terre, qui n'ont pas d'obligations, mais seulement des intérêts, et ces intérêts sont déclarés sacrés. Ils ne semblent pas remarquer qu'au cours des dernières décennies, de nouveaux centres puissants se sont formés sur la planète et sont de plus en plus bruyants. Chacun d'eux développe ses propres systèmes politiques et institutions publiques, met en œuvre ses propres modèles de croissance économique et, bien sûr, a le droit de les protéger, d'assurer la souveraineté nationale.

Nous parlons de processus objectifs, de changements tectoniques véritablement révolutionnaires dans la géopolitique, l'économie mondiale, dans la sphère technologique, dans l'ensemble du système des relations internationales, où le rôle d'États et de régions dynamiques et prometteurs augmente considérablement, dont les intérêts peuvent ne plus être ignorés.

Je le répète : ces changements sont fondamentaux, cruciaux et inexorables. Et c'est une erreur de croire que le temps des changements turbulents peut, comme on dit, s'asseoir, attendre, que, soi-disant, tout reviendra à la normale, tout sera comme avant. Ne fera pas.

Cependant, il semble que les élites dirigeantes de certains États occidentaux ne soient que dans ce genre d'illusion. Ils ne veulent pas remarquer les choses évidentes, mais s'accrochent obstinément aux ombres du passé. Par exemple, on pense que la domination de l'Occident dans la politique et l'économie mondiales est une valeur immuable et éternelle. Rien n'est éternel.

De plus, nos collègues ne nient pas simplement la réalité. Ils essaient de contrecarrer le cours de l'histoire. Ils pensent en termes de siècle dernier. Ils sont captifs de leurs propres illusions sur les pays en dehors du soi-disant « milliard doré » : ils considèrent tout le reste comme la périphérie, leur arrière-cour, ils les traitent toujours comme des colonies, et les peuples qui y vivent les considèrent comme des gens de seconde classe, parce qu'ils se considèrent comme exceptionnels. S'ils sont exceptionnels, alors tout le monde est de seconde classe.

D'où - un désir irréprensible de punir, d'écraser économiquement ceux qui se démarquent des rangs généraux, ne veulent pas obéir aveuglément. De plus, ils imposent grossièrement et sans vergogne leur propre éthique, leurs opinions sur la culture et leurs idées sur l'histoire, et remettent parfois en question la souveraineté et l'intégrité des États, créant une menace pour leur existence. Qu'il suffise de rappeler le sort de la Yougoslavie et de la Syrie, de la Libye et de l'Irak.

Si un "rebelle" ne peut pas être traqué, pacifié, alors ils essaient de l'isoler ou, comme on dit maintenant, "d'annuler". Tout est utilisé, même le sport, le mouvement olympique, l'interdiction de la culture, les chefs-d'œuvre de l'art - pour la seule raison que leurs auteurs sont de « mauvaise » origine.

C'est la nature de l'attaque actuelle de la russophobie en Occident et des sanctions insensées contre la Russie. Fou et, je dirais, irréfléchi. Leur nombre, ainsi que la rapidité d'estampage, ne connaissent pas de précédents.

Le calcul était clair : impudemment, d'un coup, écraser l'économie russe, en raison de la destruction des chaînes commerciales, du rappel forcé des entreprises occidentales du marché russe, du gel des avoirs nationaux, pour frapper l'industrie, la finance et la norme de vie des gens.

N'a pas fonctionné. De toute évidence, cela n'a pas fonctionné, n'a pas eu lieu. Les entrepreneurs et les autorités russes ont travaillé de manière ciblée et professionnelle, les citoyens ont fait preuve de solidarité et de responsabilité.

Nous normalisons pas à pas la situation économique. Premièrement, nous avons stabilisé les marchés financiers, le système bancaire et le réseau commercial. Ensuite, ils ont commencé à saturer l'économie de liquidités et de fonds de roulement pour maintenir la stabilité des entreprises et des entreprises, l'emploi et les emplois.

Les sombres prévisions concernant les perspectives de l'économie russe, qui retentissaient au début du printemps, ne se sont pas réalisées. En même temps, on comprend pourquoi cette campagne de propagande a été gonflée, d'où viennent tous ces sorts sur un dollar pour 200 roubles et sur l'effondrement de notre économie dans son ensemble - tout cela était et reste un instrument de guerre de l'information, un facteur d'impact psychologique sur la société russe, sur les milieux d'affaires nationaux.

Soit dit en passant, certains de nos experts ont succombé à une telle pression extérieure, dans leurs prévisions, ils ont également procédé de l'effondrement inévitable de l'économie russe et de l'affaiblissement critique de la monnaie nationale - le rouble.

La vie a démenti de telles prédictions. Toutefois, je voudrais souligner et souligner que pour continuer à réussir, nous devons évaluer la situation de la manière la plus honnête et la plus

réaliste possible, en même temps être indépendants dans nos conclusions et, bien sûr, croire en nos propre force, c'est très important. Nous sommes des gens forts et nous pouvons relever n'importe quel défi. Comme nos ancêtres, nous résoudrons n'importe quel problème. En témoigne toute l'histoire millénaire de notre pays.

Littéralement trois mois après l'énorme paquet de sanctions, nous avons enrayé la poussée de l'inflation. Après avoir culminé à 17,8 %, comme vous le savez, l'inflation est maintenant à 16,7 % et continue de baisser. La dynamique économique se stabilise, les finances publiques sont stables. Je ferai ensuite une comparaison avec d'autres régions. Oui, c'est trop pour nous, bien sûr. 16,7% est une inflation élevée. Nous devons travailler avec cela et nous le ferons, et je suis sûr que nous obtiendrons un résultat positif.

Selon les résultats des cinq premiers mois de cette année, le budget fédéral a été exécuté avec un excédent de 1 500 milliards de roubles et le budget consolidé avec un excédent de 3 300 milliards de roubles. Dans le même temps, l'excédent budgétaire fédéral pour le seul mois de mai s'élevait à près d'un demi-billion de roubles, dépassant de plus de quatre fois le chiffre de mai de l'année dernière.

Aujourd'hui, notre tâche est de créer les conditions pour augmenter la production, pour augmenter l'offre sur le marché intérieur et, de manière équilibrée avec la croissance de l'offre, pour rétablir la demande finale et les prêts bancaires à l'économie.

Déjà dit, nous avons pris des mesures particulières pour reconstituer le fonds de roulement des entreprises. Y compris les entreprises dans presque toutes les industries ont reçu le droit de reporter les primes d'assurance pour le deuxième trimestre de cette année. Dans le même temps, les entreprises manufacturières ont plus d'opportunités - elles pourront profiter du retard du troisième trimestre. En fait, on parle d'un prêt sans intérêt de l'État.

À l'avenir, les paiements différés sur les primes d'assurance ne devront pas être payés, comme on dit, en une seule fois. Cela peut être fait en versements égaux dans les 12 mois, à compter de juin de l'année prochaine.

Plus loin. Depuis mai, le taux des prêts hypothécaires préférentiels a été réduit. Maintenant, c'est neuf pour cent. Dans le même temps, le programme hypothécaire préférentiel lui-même a été prolongé jusqu'à la fin de cette année. Comme je l'ai déjà dit, le but d'une telle mesure est d'aider les citoyens à résoudre les problèmes de logement, de soutenir la construction et les industries connexes, et nous y employons des millions de travailleurs.

Après une forte hausse au printemps, les taux d'intérêt de l'économie russe baissent progressivement, la Banque centrale abaisse le taux directeur. À cet égard, je considère qu'il est possible d'abaisser à nouveau le taux des hypothèques préférentielles, maintenant à sept pour cent.

Mais à quoi voudriez-vous faire attention ? La durée du programme reste la même - jusqu'à la fin de cette année. Cela signifie que ceux de nos concitoyens qui souhaitent améliorer leurs conditions de vie grâce à cette prestation doivent l'utiliser avant la fin de cette année.

Les montants maximaux des prêts sont également préservés : 12 millions de roubles pour Moscou et Saint-Pétersbourg et 6 millions de roubles pour les autres sujets de la Fédération.

J'ajouterais qu'il est important pour nous en général d'augmenter la disponibilité des ressources financières à long terme et du crédit pour l'économie. Dans un avenir proche, l'accent mis sur le

soutien à l'activité des entreprises devrait passer des mesures de relance budgétaire aux mécanismes de prêt des banques de marché.

Ce processus doit absolument être soutenu. Ainsi, pour augmenter la capacité de la VEB Project Finance Factory, nous allouons 120 milliards de roubles du Fonds national de prévoyance. Une telle mesure fournira des prêts supplémentaires pour des initiatives et des projets en demande d'un montant d'environ un demi-billion de roubles.

Chers collègues!

J'ai déjà dit que le blitzkrieg économique contre la Russie n'avait initialement aucune chance de succès. En même temps, l'arme sanctionnée, comme vous le savez, et la pratique de ces dernières années le montre bien, est à double tranchant. Il inflige des dommages comparables, voire plus importants, aux mêmes idéologues et concepteurs.

Et il ne s'agit pas seulement des conséquences évidentes actuelles. Nous savons que parmi les dirigeants des pays européens, au niveau des conversations informelles, comme ils disent, des perspectives très inquiétantes sont discutées furtivement, que des sanctions peuvent être appliquées non seulement contre la Russie, mais aussi contre tout État répréhensible, tôt ou tard ils peuvent affecter tout le monde, y compris les membres de l'UE eux-mêmes et les entreprises européennes.

Jusqu'à présent, les choses n'en sont pas arrivées là, mais les politiciens européens ont déjà porté un coup sérieux à leur économie - ils l'ont eux-mêmes fait de leurs propres mains. Nous voyons comment les problèmes sociaux et économiques se sont aggravés en Europe, et aux États-Unis aussi, comment le coût des biens, de la nourriture, de l'électricité et du carburant automobile augmente, comment la qualité de vie des Européens se dégrade, et la compétitivité des entreprises est en train de se perdre.

Selon les experts, seules les pertes directes "calculées" de l'Union européenne dues à la fièvre des sanctions au cours de l'année à venir pourraient dépasser 400 milliards de dollars. Tel est le prix de décisions éloignées de la réalité et prises à l'encontre du bon sens.

Ces coûts sont directement supportés par la population et les entreprises de l'Union européenne. La croissance de l'inflation dans certains pays de la zone euro a déjà dépassé 20 %. J'ai parlé de notre inflation, mais les pays de la zone euro ne mènent aucune opération militaire spéciale et l'inflation y a augmenté - dans certains d'entre eux - jusqu'à 20 %. Les États-Unis connaissent également une inflation inacceptable, la plus élevée depuis 40 ans.

Oui, bien sûr, l'inflation en Russie est également toujours à des niveaux à deux chiffres. Pourtant, nous avons déjà procédé à l'indexation des prestations sociales et des retraites, relevé le salaire minimum et le salaire vital, protégeant ainsi les citoyens les plus démunis. Et, à leur tour, les taux d'intérêt élevés ont permis de conserver l'épargne des gens dans le système bancaire russe.

Bien sûr, pour les représentants d'entreprises, c'est compréhensible : un taux directeur élevé pèse sur l'économie - c'est compréhensible. Pour les citoyens, dans la plupart des cas, cela reste un plus : ils ont rendu une somme d'argent importante aux banques à un taux d'intérêt élevé.

C'est la principale différence avec les pays de l'Union européenne, où la croissance de l'inflation entraîne directement une baisse des revenus réels de la population et ronge leur épargne, et la crise actuelle pèse principalement sur les citoyens à faible revenu.

La hausse des coûts des entreprises européennes et leur perte du marché russe ont également de graves conséquences à long terme. Le résultat ici est évident - la perte de compétitivité mondiale et un ralentissement systémique de la croissance de l'économie européenne, et pour les années à venir.

Tout cela conduit à une aggravation des problèmes profonds des sociétés occidentales. Oui, bien sûr, nous avons suffisamment de problèmes, mais je dois en parler maintenant, car ils nous pointent du doigt tout le temps, mais eux-mêmes ont suffisamment de problèmes. J'en ai également parlé à Davos. Une conséquence directe des actions des politiciens européens et des événements de cette année sera une nouvelle aggravation des inégalités dans ces pays, ce qui, à son tour, divisera davantage leurs sociétés, et le problème n'est pas seulement dans le niveau de bien-être, mais aussi dans les orientations de valeurs des différents groupes de cette société.

Oui, maintenant ces contradictions sont supprimées, balayées sous le tapis. Des procédures démocratiques, des élections dans une même Europe – pour être honnête, on regarde parfois ce qui s'y passe, quelles forces arrivent au pouvoir – tout cela ressemble à un paravent, car des partis politiques semblables à des jumeaux s'échangent au pouvoir. Cependant, l'essence de cela ne change pas. Les véritables intérêts des citoyens et des entreprises nationales sont poussés de plus en plus vers l'arrière-cour, vers la périphérie.

Une telle séparation de la réalité, des exigences de la société conduira inévitablement à une montée du populisme et à la croissance de mouvements extrêmes et radicaux, à de graves changements socio-économiques, à la dégradation et, dans un avenir proche, à un changement des élites. Les jeux traditionnels, comme vous pouvez le voir, perdent tout le temps. Quelques nouvelles formations apparaissent, mais si elles diffèrent peu des traditionnelles, elles ont aussi peu de chance de survie.

Toutes les tentatives de faire bonne figure sur un mauvais jeu, toutes les discussions sur des coûts prétendument acceptables au nom de la pseudo-unité ne peuvent cacher l'essentiel : l'Union européenne a enfin perdu sa souveraineté politique, et ses élites bureaucratiques dansent à l'air de quelqu'un d'autre, acceptant tout ce qu'on leur dit d'en haut, causant du tort à leur propre population et à leur propre économie, à leur propre entreprise.

Quoi d'autre est d'une importance fondamentale ici? L'aggravation de la situation de l'économie mondiale n'est pas une affaire de ces derniers mois. Je vais maintenant me concentrer sur des choses que je considère comme extrêmement importantes. Ce qui se passe n'est pas le résultat de ces derniers mois, bien sûr que non. De plus, ce n'est pas le résultat d'une opération militaire spéciale menée par la Russie dans le Donbass. De telles déclarations sont une déformation franche et délibérée des faits.

Une forte augmentation de l'inflation sur les marchés des matières premières et des matières premières est devenue un fait bien avant les événements de cette année. Le monde a été constamment conduit dans une telle situation par de nombreuses années de politiques macroéconomiques irresponsables des pays dits du G7, y compris l'émission incontrôlée et l'accumulation de dettes non garanties. De plus, ces processus n'ont fait que s'accélérer et s'intensifier avec le début de la pandémie de coronavirus en 2020, lorsque l'offre et la demande de biens et de services ont considérablement diminué à l'échelle mondiale.

La question est : qu'est-ce que notre opération militaire dans le Donbass a à voir avec cela ? Cela n'a rien à voir du tout.

Sans inventer ou ne pas vouloir utiliser d'autres recettes, les autorités des principales économies occidentales ont simplement lancé une "presse à imprimer". D'une manière si simple, ils ont commencé à couvrir des déficits budgétaires sans précédent.

J'ai déjà mentionné ce chiffre : au cours des deux dernières années, la masse monétaire aux États-Unis a augmenté de plus de 38 %. Auparavant, il y avait une telle augmentation pendant des décennies, mais ici, en deux ans, 38% représentent 5,9 billions de dollars. En comparaison, seuls quelques pays dans le monde ont un produit intérieur brut plus important.

La masse monétaire de l'Union européenne, à son tour, a également fortement augmenté au cours de cette période. Son volume a augmenté d'environ 20 %, soit de 2 500 milliards d'euros.

Dernièrement, j'entends de plus en plus parler de soi-disant - si vous voulez bien m'excuser, je n'aime pas étudier ici, et je n'aime pas me mentionner de quelque façon que ce soit, mais je ne peux pas m'empêcher de dire - nous entendons tous parler de la soi-disant inflation de Poutine en Occident. Quand je vois ça, je pense toujours : à qui est destinée cette bêtise - ceux qui ne savent ni lire ni écrire, c'est tout. Les gens qui savent au moins lire comprennent ce qui se passe vraiment.

La Russie, nos actions pour libérer le Donbass n'ont absolument rien à voir avec cela. La hausse actuelle des prix, l'inflation, les problèmes de nourriture et de carburant, l'essence, dans le secteur de l'énergie dans son ensemble sont le résultat d'erreurs systémiques dans la politique économique de l'administration américaine actuelle et de la bureaucratie européenne. Voici les raisons, et seulement en cela.

Je dirai aussi à propos de notre opération : oui, elle avait un sens, mais la racine est précisément là-dedans - dans leur politique économique erronée. Pour eux, le début de notre opération dans le Donbass est une bouée de sauvetage qui leur permet de rejeter la responsabilité de leurs propres erreurs de calcul sur les autres, en l'occurrence, sur la Russie. Mais tous ceux qui ont au moins une éducation primaire comprennent les véritables raisons de la situation actuelle.

Ils ont imprimé de l'argent en grande quantité, et puis quoi ? Où sont passés tous ces fonds ? Évidemment : y compris l'achat de biens et de services hors des pays occidentaux - c'est là qu'ils ont coulé, cet argent est imprimé. Ils ont littéralement commencé à "passer l'aspirateur", ratisser les marchés mondiaux. Bien sûr, personne ne pensait aux intérêts des autres États, y compris les plus pauvres, et ne voulait pas y penser. Il ne leur restait que ce qu'on appelle, comme disent nos gens, des masses, et même à des prix astronomiques.

Ainsi, si à la fin de 2019 les importations, les importations de biens vers les États-Unis s'élevaient à environ 250 milliards de dollars par mois, elles sont désormais passées à 350 milliards de dollars. Il convient de noter que la croissance s'est élevée à 40% - en proportion, cela correspond exactement au pompage non garanti de la masse monétaire en dollars ces dernières années. Ils imprimaient, distribuaient de l'argent, et pour cet argent ils arrachaient toutes les marchandises des marchés des pays tiers.

Permettez-moi d'ajouter une dernière chose : les États-Unis sont depuis longtemps un fournisseur majeur de denrées alimentaires sur le marché mondial, à juste titre, en effet, à juste titre fiers - et il y avait quelque chose - de leur agriculture, de leurs traditions agricoles, c'est un exemple pour beaucoup, et pour nous, d'ailleurs, aussi. Mais aujourd'hui, le rôle de l'Amérique a radicalement changé. D'exportateur net de denrées alimentaires, il est devenu importateur net. En gros, ils impriment de l'argent et attirent les flux de marchandises sur eux, achetant de la nourriture partout dans le monde.

Des taux encore plus élevés d'augmentation des importations de biens sont observés dans l'Union européenne. Il est clair qu'une telle augmentation de la demande, non soutenue par l'offre de biens, a déclenché une vague de pénuries et d'inflation mondiale. C'est de là que ça vient, cette inflation mondiale. Au cours des deux dernières années, presque tout dans le monde a augmenté de prix : les matières premières, les biens de consommation et surtout la nourriture.

Oui, bien sûr, ces pays, y compris les États, ils continuent d'importer, mais la balance entre exportations et importations est déjà dans l'autre sens : il y a déjà, à mon avis, 17 milliards d'importations de plus que d'exportations. Voilà toute l'histoire.

Selon l'ONU, en février de cette année, l'indice mondial du coût des aliments était supérieur de 50 % à celui de mai 2020, et l'indice composite des matières premières a doublé au cours de la même période.

Dans un contexte de tempête inflationniste, de nombreux pays en développement se posent une question raisonnable : pourquoi échanger des biens contre des dollars et des euros, qui perdent du poids sous nos yeux ? La conclusion s'impose d'elle-même : l'économie des entités imaginaires est inévitablement remplacée par l'économie des valeurs et des actifs réels.

Selon le FMI, il y a maintenant 7,1 billions de dollars et 2,5 billions d'euros de réserves de change mondiales, et cet argent se déprécie à un taux d'environ 8 % par an. Mais en plus, à tout moment, ils peuvent aussi être confisqués, volés, si les États-Unis n'aiment pas quelque chose dans la politique de certains États. Eh bien, cela, à mon avis, est devenu absolument réel pour de très nombreux pays qui conservent leurs réserves d'or et de devises dans ces devises.

Selon les experts, dans les années à venir, il s'agit d'une analyse objective, le processus de conversion des réserves mondiales sera lancé - ils n'ont tout simplement nulle part où aller avec de tels déficits - des devises perdant leur valeur en ressources réelles - d'autres pays, bien sûr, le fera, - tels que la nourriture, l'énergie et d'autres matières premières. De toute évidence, ce processus stimulera davantage l'inflation mondiale du dollar.

À suivre.

DIFFUSER

Discours de Vladimir Poutine au SPIEF le 17 juin 2022 : diffusion en direct en ligne

Le président évaluera la politique mondiale, l'économie et les sanctions. Diffusion en direct du discours de Poutine au SPIEF le 17 juin 2022 sur le site kp.ru (détails)

LIRE AUSSI

Au Forum de Saint-Pétersbourg, ils ont discuté de la manière de traiter notre économie : "Pendant mille ans, la Russie s'en est bien sortie, nous pouvons le faire cette fois !"

Les temps changent, les discussions du forum ne changent pas (détails)

Notes du SPIEF-2022 : comment le chef du ministère des Finances a proposé de transférer des fonctionnaires vers la Lada et ce qui en est résulté

Lors du Forum économique de Saint-Pétersbourg, ils ont discuté de la manière d'aider les entreprises (détails)

<https://histoire-des-sciences.eu/>

Le dollar et l'euro seront-ils interdits en Russie: la responsable de la Banque centrale Elvira Nabiullina répond

Le thème principal du Forum de Saint-Pétersbourg est le présent et l'avenir de l'économie russe (détails)

Abonnez-vous à nos chaînes dans Rutube , Telegram et Viber - regardez des vidéos sympas et lisez Komsomolskaya Pravda dans votre messenger préféré.

Читайте на WWW.KP.RU: <https://www.kp.ru/daily/27407.5/4603800/>